

Lettre à mes arrière-petits-enfants...

PHILIPPE WOITRIN, CEO HC HOLDING (BIO MARCHÉ, BIO SERVICES)

Mes chers arrière-petits-enfants,

Je suis né à Namur en mai 1950 et j'ai vécu 23 années dans un endroit merveilleux entouré de beaux arbres avec mes six frères et sœurs. Après des études universitaires à Louvain, j'ai travaillé 40 années dans l'industrie alimentaire en Flandre. Durant ces années, j'ai pu constater avec quelle folie et quelle désinvolture on employait des conservateurs et colorants pour donner du goût et un aspect au produit que l'on commercialise.

J'ai passé deux années à diriger des équipes en Allemagne et en Suisse pour un grand fabricant d'engrais phosphatés. Pour vendre le produit, nous réalisions des analyses de sol et nous devions souvent dire aux fermiers qu'il ne fallait surtout rien acheter car, vu la quantité d'engrais qu'ils avaient épandue sur leurs terres les années précédentes, celles-ci étaient mortes. Donc, en moins de trente ans, la chimie avait déjà fait des ravages en agriculture.

En 1990, j'ai eu la chance que l'on me demande de diriger une société qui produisait des aliments biologiques – c'était en fait la plus ancienne de Belgique puisqu'elle avait démarré en 1957. J'ai découvert une équipe de collaborateurs extrêmement soucieux de préserver la planète et pour qui l'éthique avait plus d'importance que leur sécurité de l'emploi. Ils avaient une véritable mission : préserver la planète, ne rien voler à la terre en la rendant aussi propre après la récolte qu'avant. Donc, de pouvoir nourrir les générations futures d'une alimentation saine et dépourvue de tout produit chimique.

Déception

J'ai racheté cette affaire en 1996. La faire gentiment grandir dans ce monde qui était encore fermé aux produits biologiques était mon objectif. En 2002, j'ai rejoint un Canadien qui avait monté le même genre d'affaire à New York. En janvier 2014, je suis devenu responsable pour



toute l'Europe. On avait 550 collaborateurs et quatre usines dans quatre pays pour un chiffre d'affaires de 150 millions d'euros. J'ai décidé de quitter le groupe en 2014 : comme il était coté en bourse, les valeurs qui étaient pour moi essentielles ont laissé la place à une rentabilité qui devenait obsessionnelle.

J'ai décidé en 2014 de recréer avec Henri, mon beau-fils, un marché bio avec des valeurs bien précises : 100 % bio, en provenance directe des producteurs, payable pour tout le monde et avec le souhait que les clients qui viennent faire leurs courses repartent avec le sentiment d'avoir passé un bon moment et une belle expérience. Le bio pour tout le monde à un prix raisonnable en diminuant au maximum tout ce qui est emballage. Véritablement dans cette vision de propositions durables.

Alors, depuis 28 ans, j'ai dépensé toute mon énergie dans l'alimentation biologique. Est-ce que j'ai fait ma part ? J'ai sûrement fait à mon niveau quelque chose d'utile mais, visiblement, avec l'accélération que l'on constate aujourd'hui dans la destruction de la planète, ceci n'est pas suffisant. Il va falloir redépenser de l'énergie pour continuer à convaincre et proposer du bio pour tout le monde.

J'aimerais tellement que tu me dises que ta vie est belle, qu'il y a de nouveau plus de plantes et plus d'animaux qu'en 2018, que l'air est parfaitement respirable, que les gens qui vivent près de toi et les autres qui peuplent la planète ont compris qu'il fallait la défendre.

Faites le bien (dans tous les sens du terme) et soyez heureux.

Je vous embrasse chaleureusement.

